



**HAL**  
open science

## **DETERMINATION : LES NOMS**

Pierre-André Buvet

► **To cite this version:**

Pierre-André Buvet. DETERMINATION : LES NOMS. *Lingvisticae investigationes : International Journal of Linguistics and Language*, 1994, XVIII (1), pp.121-150. hal-00450544

**HAL Id: hal-00450544**

**<https://hal.science/hal-00450544>**

Submitted on 26 Jan 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BUVET Pierre-André  
Laboratoire de Linguistique Informatique  
Université Paris XIII  
Avenue Jean-Baptiste Clément  
F93430 Villetaneuse

## DETERMINATION : LES NOMS

Les structures du type *N de N*, malgré leur identité de surface, recouvrent une grande variété de situations du point de vue de la relation entre les deux substantifs. Nous examinons dans cet article les suites comportant un déterminant nominal<sup>1</sup> comme *vingtaine* dans :

*Luc a vu une vingtaine de films*

Le premier substantif de la séquence *une vingtaine de films* est analysé ici comme un déterminant du second dans la mesure où les contraintes de sélection entre l'opérateur (*voir*) et son argument (*film*) ne sont pas modifiées par le terme *vingtaine*.

La possibilité d'effacer le premier substantif caractérise les suites à déterminant nominal. Ainsi, dans :

*Luc a acheté un kilo de pommes*

*Luc a bu un verre de lait*

*Luc a croisé un armée de touristes*

*Luc a récupéré un dixième de sa mise*

*Luc a lu une flopée de polars*

on peut envisager les réductions suivantes :

*Luc a acheté un kilo de pommes*

*Luc a acheté des pommes*

---

<sup>1</sup>. Cf. A. M. Dessaux 1976, M. Gross 1986a, P.-A. Buvet 1993a.

*Luc a bu un verre de lait*  
*Luc a bu du lait*  
*Luc a croisé un armée de touristes*  
*Luc a croisé des touristes*  
*Luc a récupéré un dixième de sa mise*  
*Luc a récupéré sa mise*  
*Luc a lu une flopée de polars*  
*Luc a lu des polars*

Dans ces paires de phrases, il y a une différence quantitative entre la première et la seconde. Les noms *kilo*, *verre*, *armée*, *dixième* et *flopée* sont considérés ici comme des déterminants.

Une telle réduction est interdite pour les autres catégories de groupes nominaux du type  $N$  de  $N^2$ . Ainsi, dans :

*Luc a acheté un portrait de Max*  
*Luc a détesté ce discours du président*  
*Luc a entendu un bruit du diable*

l'effacement de *tableau*, *discours* et *bruit* conduit à une interprétation très différente de ces phrases. Dans ces exemples, c'est la possibilité d'effacer le second substantif qui caractérise les suites nominales<sup>3</sup> :

Luc a acheté un portrait de Max  
Luc a acheté un portrait  
Luc a détesté ce discours du président  
Luc a détesté ce discours  
Luc a entendu un bruit du diable  
Luc a entendu un bruit

Dans le cas des suites à déterminant nominal, nous verrons que l'effacement du second substantif est parfois concevable sous certaines conditions (Cf. 2.4).

Parmi les noms fonctionnant comme des déterminants, nous avons examiné ceux qui s'interprètent comme des quantités<sup>4</sup>. La question *combien?* permet de sous-catégoriser ces substantifs :

---

<sup>2</sup>. A l'exception notable de séquences comme *Ce salaud de Luc* qui sont des constructions inverses au regard de la construction standard correspondante comme (Cf. 3.).

<sup>3</sup>. C'est parce que le premier nom est le substantif-tête du groupe nominal qu'une telle réduction est possible (Cf. G. Gross 1991)

<sup>4</sup>. De ce fait, nous considérons ces déterminants comme des quantifieurs. Il existe d'autres types de déterminants quantifieurs que l'on peut également sous-catégoriser à l'aide de la question *combien?* :

- les cardinaux :

Luc a trois enfants  
Combien d'enfants Luc a-t-il? Trois

- des adjectifs indéfinis comme plusieurs :

Luc a étudié des centaines d'expressions figées  
Combien d'expressions figées Luc a-t-il étudié? Des centaines

*Luc a emporté un mètre de tissu*

*Combien de tissu Luc a-t-il emporté? Un mètre*

*Luc a acheté un camion entier de briques*

*Combien de briques Luc a-t-il acheté? Un camion entier*

*Luc a convoyé tout un troupeau de vaches*

*Combien de vaches Luc a-t-il convoyé? Tout un troupeau*

*Luc a rencontré une tapée de célébrités*

*Combien de célébrités Luc a-t-il rencontré? Une tapée*

Nous avons recensé près de 3000 déterminants nominaux quantifieurs. Le corpus est constitué d'une grande variété de substantifs. Pour rendre compte de cette diversité, nous avons réparti ces noms dans 16 sous-classes<sup>5</sup>. Dans un premier temps, nous verrons que cette subdivision s'appuie sur l'analyse formelle de la structure interne des suites constituées d'un substantif et de son déterminant nominal. Dans un deuxième temps, nous présenterons brièvement une typologie des noms fonctionnant comme des déterminants. Nous discuterons ensuite des propriétés syntaxiques qui caractérisent les déterminants nominaux indépendamment de leur appartenance à une sous-classe donnée.

## 1. La classification des déterminants nominaux quantifieurs

### 1.1. Elaboration de la typologie

Par commodité, nous appellerons  $Dét_1 N_1$  de  $Dét_2 N_2$  les suites à déterminant nominal. L'étude de la structure interne de ces constructions nous a conduit à élaborer une typologie des  $N_1$ . En procédant à une telle analyse, nous avons mis en évidence plusieurs sortes de relations sémantiques et syntaxiques entre un substantif et son déterminant nominal ; c'est en fonction de ces différentes relations que nous avons subdivisé le corpus en 16 catégories distinctes. Nous constaterons ici que la constitution de ces sous-classes ne repose pas uniquement sur l'intuition mais s'appuie sur des faits de constructions.

Les suites constituées d'un substantif et de son déterminant nominal sont généralement analysables ; on peut décrire la relation entre ces deux noms à l'aide de paraphrases construites autour d'opérateurs spécifiques. Considérons les discours suivants :

(1) *Luc boit un verre d'eau*

---

Luc a trouvé plusieurs réponses  
Combien de réponses Luc a-t-il trouvé? Plusieurs  
- des adverbiaux comme beaucoup :

Luc a fait beaucoup de fautes  
Combien de fautes Luc a-t-il fait? Beaucoup

<sup>5</sup>. La seizième sous-classe regroupe les noms résiduels.

- (2) *Luc boit une bouteille d'eau*
- (3) *Luc boit un décilitre d'eau*
- (4) *Luc boit un litre d'eau*

Dans ces phrases, les noms *verre*, *bouteille*, *décilitre* et *litre* fonctionnent comme des déterminants du substantif *eau*. L'intuition conduit à différencier les contenants *verre* et *bouteille* des unités de mesure *décilitre* et *litre*. Pour les dissocier d'une façon plus formelle, on peut recourir à des paraphrases-types qui rendent compte des relations entre *verre* et *eau*, *bouteille* et *eau*, d'une part, *décilitre* et *eau*, *litre* et *eau*, d'autre part. Ainsi, dans le cas de la suite *un verre d'eau* de (1), on peut présenter la relation entre les deux substantifs de la façon suivante :

*L'eau est dans un verre*

*Le verre contient l'eau*

Les mêmes constructions permettent d'expliquer la relation entre  $N_1$  et  $N_2$  dans la suite *une bouteille d'eau* de (2) :

*L'eau est dans une bouteille*

*La bouteille contient l'eau*

La possibilité de décrire dans les mêmes termes la relation entre *verre* et *eau*, d'une part, *bouteille* et *eau*, d'autre part, conduit à rapprocher les déterminants *verre* et *bouteille*. De même, on peut justifier le regroupement des déterminants *litre* et *décilitre* dans une même catégorie en établissant que ce sont les mêmes paraphrases-types qui rendent compte de la relation entre  $N_1$  et  $N_2$  dans le cas des suites *un décilitre d'eau* de (3) et *un litre d'eau* de (4) :

*L'eau a un volume d'un décilitre*

*L'eau fait un décilitre de volume*

*L'eau a un volume d'un litre*

*L'eau fait un litre de volume*

L'analysabilité des suites constituées d'un substantif et de son déterminant nominal permet donc d'établir des rapprochements entre les éléments du corpus. Ce type de classification repose sur des propriétés syntaxiques. Examinons l'exemple suivant :

*Luc a croisé toute une meute de loups*

Dans cette phrase, *meute* fonctionne comme un déterminant. On peut expliquer la relation entre les deux substantifs de la suite *une meute de loups* de la façon suivante :

*Les loups forment une meute*

*Les loups appartiennent à une meute<sup>6</sup>*

---

<sup>6</sup>. Ce type d'analyse est plus difficile, voire impossible si  $N_1$  est employé métaphoriquement :

Luc est poursuivi par une meute de créanciers

? *Les créanciers forment une meute*

\* *Les créanciers appartiennent à une meute*

De même, dans la situation suivante (exemple emprunté à C. Leclère) :

Dans ces paraphrases, les substantifs *meute* et *loups* sont les arguments des opérateurs *former* et *appartenir* ; i.e. ces deux verbes sont les pivots des constructions qui expliquent la relation entre le substantif *loups* et son déterminant *meute*. Ce sont donc les prédicats *constituer* et *appartenir*, de par leur rôle central dans les paraphrases, qui mettent en évidence la spécificité de la relation entre les deux noms de la suite *une meute de loups*. La composante sémantique des phénomènes étudiés n'est donc pas dissociée de la syntaxe ; la description de la relation entre un substantif et son déterminant nominal s'appuie sur des relations prédicats-arguments appropriées.

La typologie que nous avons élaborée prend appui sur les prédicats qui caractérisent la relation entre un substantif et son déterminant nominal ; ce sont ces opérateurs appropriés qui sous-catégorisent les éléments du corpus. Constatons-le à partir des exemples suivants :

*Luc achète deux mètres de corde*

*Luc a vendu dix pouces de fil*

On peut justifier le regroupement des déterminants *mètre* et *pouce* dans une même catégorie, celle des unités de mesure de longueur, en constatant que ce sont les mêmes constructions qui décrivent la relation entre les deux substantifs des suites *deux mètres de corde* et *dix pouces de fil* :

*La corde a une longueur de deux mètres*

*Le fil a une longueur de dix pouces*

*La corde est d'une longueur de deux mètres*

*Le fil est d'une longueur de dix pouces*

Par ailleurs, on observe que ces paraphrases sont construites autour de l'opérateur *longueur* ; ce prédicat caractérise la relation entre *mètre* et *corde*, d'une part, *pouce* et *fil*, d'autre part. C'est donc parce que *mètre* et *pouce* ont le même opérateur approprié, le substantif *longueur*, qu'il est possible de les regrouper dans une même catégorie ; i.e. *longueur* sous-catégorise *mètre* et *pouce*.

La typologie des déterminants nominaux ne procède donc pas uniquement d'une approche intuitive ou d'une réflexion centrée sur le seul sens des mots ; elle résulte d'une description systématique qui met en évidence les dépendances lexicales entre un opérateur donné et son domaine d'arguments. Nous présentons maintenant cette classification de façon succincte.

## 1.2. Les sous-classes de déterminants nominaux quantifieurs

---

Luc a lu trois mètres de Victor Hugo  
on ne peut pas interpréter mètre comme une unité de mesure de longueur :

\* Les Victor Hugo que Luc a lu ont une longueur de trois mètres

\* Les Victor Hugo que Luc a lu font trois mètres de long  
Les déterminants métaphoriques sont répertoriés avec des déterminants figées comme *flopée* ou *tapée* dans la sous-classe

**C15.**

Dans cette section, chaque catégorie est définie brièvement par son ou ses opérateurs appropriés ; nous indiquons ensuite une ou plusieurs situations représentatives de la sous-classe considérée.

**C1 :  $N_1$  est un nom de nombre** (*nombre, compter*)

*Luc achète une centaine de bons du trésor*

*Luc a lu une dizaine de livres dans la semaine*

*Plusieurs milliers d'enfants croient au Père Noël*

Les éléments de cette sous-classe sont reliés à des cardinaux :

- sur le plan morphologique : ce sont des dérivés d'adjectifs numéraux ;

- sur le plan sémantique : leur interprétation est proche de celle de leur radical (*une dizaine = environ dix*).

**C2 :  $N_1$  est une unité de mesure de longueur** (*longueur, long*)

*Luc achète trente centimètre de ruban pour Léa*

*Luc a goudronné deux kilomètres de route*

*Luc a vendu trente mètres de corde*

**C3 :  $N_1$  est une unité de mesure de surface** (*surface*)

*Luc emporte trois mètres carrés de moquette*

*Luc a bêché un hectare de jardin*

*L'avion arrose un kilomètre carré de forêt*

**C4 :  $N_1$  est une unité de mesure de masse** (*poids, peser*)

*Luc a donné un kilogramme de viande à son chien*

*Luc a livré trois tonnes de gravier*

*Luc met deux grammes de sucre dans la pâte*

**C5 :  $N_1$  est une unité de mesure de volume (volume)**

*Luc a examiné trois décimètres cube de sang*

*Luc a bu un litre de vin*

*Il y a trois mètres cubes d'eau dans la cuve*

**C6 :  $N_1$  est une monnaie (prix, coût, montant, coûter)**

*Luc a volé cinq francs de bonbons*

*Luc a acheté cinq mille dollars de SICAV*

*Luc a donné cinq shillings de gâteaux à Léa*

Du point de vue syntaxique, les unités de mesure ont des comportements relativement homogènes<sup>7</sup>. Les unités de mesure du corpus ne sont pas cependant regroupés dans une même sous-classe car ce ne sont pas les mêmes opérateurs appropriés qui caractérisent la relation entre  $N_1$  et  $N_2$ <sup>8</sup>.

**C7a :  $N_1$  est un contenant (être dans, contenir)**

*Luc a contrôlé l'identité d'un car entier de réfugiés*

*Luc a pêché un plein filet de soles*

*Luc a mangé plusieurs assiettes de petits pois*

La sous-classe des contenants représente plus du tiers du corpus ; elle comporte une grande variété de substantifs. On y trouve :

- des noms de lieu comme *stade* dans :

*L'arbitre est sifflé par tout un stade de supporters*<sup>9</sup>

- des noms de moyens de transports comme *car* dans :

*Luc a réceptionné un car entier de réfugiés*

- des ustensiles de cuisine comme *casserole* dans :

---

<sup>7</sup>. J. Giry-Schneider 1991.

<sup>8</sup>. Les unités de mesure du temps comme seconde figurent dans la sous-classe C13.

<sup>9</sup>. La forme active de cette phrase pose le problème de l'accord entre les suites  $N_1$  de  $N_2$  et un verbe ou un adjectif :

Tout un stade de supporters (a + \*ont sifflé) l'arbitre  
D'une manière générale, bien que  $N_2$  établissent les relations distributionnelles avec le reste de la phrase (ce sont les supporters qui sifflent l'arbitre), c'est  $N_1$  qui régit les règles d'accord :

Un kilo de fraises (est + \*sont) bon à jeter

Avec Luc, un paquet de bonbons (est + \*sont) englouti en trois secondes

Un bateau entier de touristes (est + \*sont) descendu à terre

Une charretée de meubles (a + ?ont) brûlé

Dans certains cas, on observe néanmoins :

Une tonne de dossiers (sont + ?est) en attente

Un paquet de filles ((ont + ?a) attendu Luc

Un tas de gens (ont + ?a) applaudi Luc

Une montagne de promesses ne (valent + ?vaut) pas un bon contrat



*Luc a mangé une pleine casserole de compote*  
- etc.

Plusieurs substantifs désignant un contenant autorisent la formation de dérivés en -  
ée. Ces noms fonctionnent toujours comme des déterminants ; ils figurent dans la  
sous-classe suivante :

**C7b : N<sub>1</sub> est un suffixé en -ée**<sup>10</sup>

*Luc a mangé plusieurs assiettées de petits pois*

*Luc a bu trois bolées de cidre*

*Luc a livré plusieurs charretées de foin à Max*

**C8 : N<sub>1</sub> est une surface (être sur) :**

*L'arbitre est sifflé par tout un gradin de supporters*

*Luc arrose un parterre de fleurs*

*Luc commande un plateau d'huîtres*

---

<sup>10</sup>. La définition de **C7b** est de nature morphologique ; nous n'avons pas sous-catégorisé les noms de cette sous-classe à l'aide d'opérateurs qui leur seraient spécifiques.

### **C9 : N<sub>1</sub> est un support**

*Luc apprend trois pages de formules*

*Comme punition, Luc doit conjuguer une copie double de verbes*

*Luc a écouté deux cassettes de chants grégoriens*

*Luc a tapé une disquette de données*

La catégorie des supports est difficile à décrire ; elle comporte quatre types de substantifs<sup>11</sup> :

- des supports d'écrit comme *livre* dans :

*Luc a écrit tout un livre de maximes*

On peut définir ces noms à l'aide du verbe *inscrire sur*.

- des supports de sons comme *disque* dans :

*Luc a écouté tout un disque de chants corses*

- des supports d'images comme *cassette-vidéo* dans :

*Luc a visionné tout un cassette-vidéo de pubs*

- des supports d'information comme *disquette* dans :

*Luc a effacé toute une disquette de données*

Le verbe *enregistrer sur* permet de définir ces trois derniers types de noms.

### **C10 : N<sub>1</sub> est un collectif (former, constituer, appartenir à)**

*Luc surveille trois régiments de zouaves*

*Luc décrit une colonnade de colonnes doriques*

*Luc suit une meute de loups*

Notre définition des noms collectifs est plus restreinte que celle admise par bon nombre de linguistes . Nous écartons de cette catégorie des termes comme *chiée* ou *tapée* (C. Michaux, 1993) dans la mesure où il n'est pas possible de les définir à l'aide des opérateurs caractéristiques des éléments de **C10**. Nous avons également exclu de cette sous-classe des noms comme *valetaille* ou *populace* (Ibid) car ils ne fonctionnent pas comme des déterminants.

### **C11 : N<sub>1</sub> est une forme (forme)**

*Luc a attrapé trois grappes de raisins*

*Luc a mangé trois boules de glaces*

---

Luc doit apprendre une page de formules

on peut décrire la relation entre *formules* et *page* de la façon suivante :

La page contient des formules

Du point de vue de l'analyse de surface, cette paraphrase est identique à celle qui rend compte de la relation entre un contenant et son contenu ; par exemple :

La boîte contient des bonbons

Néanmoins, le prédicat *contenir* n'a pas la même interprétation dans ces constructions ; on doit donc les dissocier. Ce sont toujours des inanimés abstraits qui admettent des noms de supports comme déterminants ; les éléments de **C9**, par contre, ne sont pas compatibles avec les inanimés abstraits.

*Luc a pris plusieurs cachets d'aspirine*

**C12a :  $N_1$  est une partie** (*diviser, partager*)

*Luc a mangé trois morceaux de gâteaux*

*Luc commande une part de tarte*

*Luc a déjà avalé un morceau du fromage à Léa*

**C12b :  $N_1$  est une fraction** (*diviser, partager*)

*Luc m'a vendu trois dixièmes de ce gâteau*

*Un tiers des électeurs ont voté pour Luc*

*Les actionnaires ont touché un dixième des bénéfices*

Les fractions admettent les mêmes opérateurs appropriés que les parties ; ainsi, dans les phrases suivantes :

*Luc mange une part du gâteau*

*Luc mange un dixième du gâteau*

la description de la relation entre  $N_1$  et  $N_2$  fait appel aux mêmes opérateurs :

*Le gâteau est divisé en plusieurs parts*

*Le gâteau est partagé en plusieurs parts*

*Le gâteau est divisé en dix dixièmes*

*Le gâteau est partagé en dix dixièmes*

Le regroupement des fractions dans une catégorie à part est justifié par leurs caractéristiques morphologiques ; ce sont des dérivés de nombres<sup>12</sup>.

**C13 :  $N_1$  est un nom de temps** (*durer, durée*)

*Luc a trois heures de retard*

*Luc a fait une demi-heure de natation*

*Luc a deux minutes de repos*

Les noms de temps en position de déterminants s'interprètent toujours comme des durées<sup>13</sup>.

**C14 :  $N_1$  est un substantif déverbal**

*Luc remarque une accumulation de fautes*

*Luc a entendu une succession de coups*

*Luc a eu une foison d'idées sur la question*

**C15 :  $N_1$  est un déterminant figé**<sup>14</sup>

*Luc a fait une montagne de fautes d'orthographe*

*Luc observe une nuée de sauterelles*

*Luc a vu une kyrielle de voitures sur la route*

Les éléments des ces deux dernières sous-classes ne sont pas sous-catégorisés par des opérateurs appropriés. Leur définition relève d'une autre analyse.

---

<sup>12</sup>. La sous-classe **C12b** est ouverte ; seules les fractions les plus caractéristiques figurent dans le corpus.

<sup>13</sup>. D'une manière générale, les noms de temps s'interprètent soit comme des dates soit comme des durées ; ces interprétations dépendent de leurs caractéristiques syntaxiques (Cf. M. Gross, 1986b).

<sup>14</sup>. Sur les déterminants figés, voir M. Gross, 1985.

Nous nous proposons maintenant de décrire cette classe de déterminants à l'aide d'une série de critères généraux.

## 2. Propriétés des déterminants nominaux

Ces propriétés ne caractérisent pas nécessairement tous les noms du corpus ; elles sont néanmoins suffisamment générales pour qu'on en discute dans un cadre global, celui de la classe des déterminants nominaux quantifieurs. Dans un premier temps, nous établirons que l'étude de la détermination des deux substantifs d'une suite  $Dét_1 N_1$  de  $Dét_2 N_2$  doit se faire de façon comparée puis nous traiterons de l'interprétation spécifique des noms du corpus précédés de l'indéfini pluriel ; nous rapprocherons cette particularité des séquences *des*  $N_1$  de la possibilité de dédoubler les noms fonctionnant comme des déterminants. Nous discuterons ensuite de la possibilité qu'on a d'appliquer aux suites à déterminant nominal les transformations suivantes :

- la pronominalisation du premier substantif ;
- la réduction du second substantif ;
- une série de restructurations.

### 2.1. Détermination comparée

D'une manière générale, la détermination de chacun des deux substantifs d'un groupe du type  $N$  de  $N$  n'est pas indépendante de l'autre (C. Coursaget-Colmerauer 1975, G. Gross 1991). Dans le cas des suites à déterminant nominal, la détermination de  $N_1$  et  $N_2$  est contrainte par les autres éléments du groupe nominal.

Pour plus de clarté dans la discussion qui va suivre, nous nous situerons du point de vue du second substantif. Nous constaterons que la détermination de  $N_2$  est contrainte par celle de  $N_1$ , d'une part, la nature de la relation entre les deux noms, d'autre part.

Plusieurs types de déterminants sont possibles devant les  $N_2$ <sup>15</sup> :

-  $Dét_2 = E$  ou  $E$ -Modif

*Luc a lu un tas de livres (E + intéressants)*

-  $Dét_2 = un$  ou  $un$ -Modif

*Luc a mangé deux tiers d'un gâteau (E + à la fraise)*

-  $Dét_2 = Ddéf$  ou  $Ddéf$ -Modif

*Luc a pris en charge un groupe de ces étudiants*

*J'attends une dizaine des amis que j'ai invités*

*Luc a utilisé un mètre de mon tissu*

Dans le cas où les seconds substantifs sont précédés d'un défini, la liste des déterminants des  $N_1$  compatibles avec une détermination définie des  $N_2$  comporte les formes suivantes :

$Dét_1 = un(e)$

*Luc a mangé une dizaine de mes huitres*

$Dét_1 = des$

---

<sup>15</sup>. Pour certains collectifs, on observe  $Dét_2 = Card$  :

*Luc étudie une liste de dix noms*

*Luc a bu des litres de la bière en question*

*Dét<sub>1</sub> = Card*

*Luc a commandé trois assiettes de ces frites*

*Dét<sub>1</sub> = Dadj*

*Luc a analysé plusieurs listes de ces verbes*

La détermination définie des deux substantifs est souvent difficilement acceptable :

\* *Luc a mangé (la + cette + ma) dizaine de mes huîtres*

?\* *Luc a bu (les + ces + ses) litres de la bière en question*

?\* *Luc a commandé (les + ces + nos) assiettes de ces frites*

?\* *Luc a analysé (les + ces + tes) listes de ces verbes*

La présence d'un défini devant  $N_1$  requiert ici un autre type de déterminant devant  $N_2$  :

*Luc a mangé (la + cette + ma) dizaine d'huîtres*

*Luc a bu (les + ces + ses) litres de bière*

*Luc a commandé (les + ces + nos) assiettes de frites*

*Luc a analysé (les + ces + tes) listes de verbes*

Toutefois, dans le cas des suites comportant un nom de partie ou de fraction en première position, les deux substantifs peuvent accepter conjointement des définis<sup>16</sup> :

*Luc doit toucher le dixième du butin*

*Léa mange la moitié de ce gâteau*

*Luc mange sa part du gâteau*

Les combinaisons entre  $Dét_1 = Ddéf$  et  $Dét_2 = Ddéf$  ne sont pas pour autant régulières. Les différents types de définis précédant les noms correspondant à une partie ou une fraction ne sont pas nécessairement compatibles avec ceux qui précèdent les seconds substantifs :

-  $N_1$  est une fraction

*Luc a bu (le + ?ce + ?mon) quart de la bouteille*

*Luc a bu (le + + \*ce + ?mon) quart de cette bouteille*

*Luc a bu (le + ?ce + ?mon) quart de ta bouteille*

-  $N_1$  est un nom de partie

*Luc a mangé (?la + ?cette + ma) portion de la tarte*

*Luc a mangé (la + ?cette + ma) portion de cette tarte*

*Luc a mangé (la + ?cette + ma) portion de ta tarte*

L'examen de la détermination comparée des deux substantifs d'une suite à déterminant nominal fait apparaître une certaine variété de situations. C'est en fonction de la nature de la relation entre  $N_1$  et  $N_2$  que l'on établira les contraintes entre leurs déterminants respectifs. Un autre type de phénomène caractérise la détermination des noms du corpus ; l'interprétation spécifique des séquences *des N<sub>1</sub> de*.

---

<sup>16</sup>. Les compatibilités entre  $Dét_1 = Ddéf$  et  $Dét_2 = Ddéf$  peuvent également s'observer dans les cas où  $N_1$  est un figé :

*Luc a convoqué le ban et l'arrière ban des députés*

## **2.2. L'indéfini pluriel**

La présence de l'indéfini pluriel devant les noms du corpus conduit souvent à interpréter ces substantifs d'une façon quasi-identique indépendamment de leur nature. Ainsi, dans :

*Luc a emporté des mètres de tissu*

*Luc a brûlé des litres de fuel*

*Luc a avalé des marmites de marrons*

les syntagmes *des mètres de*, *des litres de* et *des marmites de* sont tous synonymes de *beaucoup de* ; les noms *mètre*, *litre* et *marmite* ne désignent plus une quantité spécifique. Ces constructions, malgré leur isomorphisme, ne modifient pas pour autant les contraintes distributionnelles entre  $N_1$  et  $N_2$  ; dans les exemples ci-dessus, les déterminants nominaux ne sont pas interchangeables :

*Luc a emporté des (mètres + \*litres + ?marmites) de tissu*

*Luc a brûlé des (\*mètres + litres + ?marmites) de fuel*

*Luc a avalé des (\*mètres + ?litres + marmites) de marrons*<sup>17</sup>

On rapprochera les phénomènes présentés ci-dessus de la possibilité de répéter les  $N_1$  :

*Luc a emporté des mètres et des mètres de tissu*

*Luc a brûlé des litres et des litres de fuel*

*Luc a avalé des marmites et des marmites de crème*

Dans ces exemples, les séquences *des  $N_1$  et des  $N_1$  de* sont sémantiquement proches ; les syntagmes *des mètres et des mètres de*, *des litres et des litres de* et *des marmites et des marmites de* s'interprètent également comme des synonymes de *beaucoup de* indépendamment de la nature de leur substantif<sup>18</sup>.

La répétition d'un déterminant nominal résulte de deux opérations conjointes :

- une coordination en *et*,
- une contrainte sur la détermination de  $N_1$  ; seul  $Dét_1 = des$  est possible :

---

<sup>17</sup>. Il y a des différences d'acceptabilité. On peut concevoir que *tissu* et *fuel* acceptent *marmite* comme déterminant. De même, *litre* serait un éventuel déterminant de *marron*. En revanche, *litre* et *mètre* sont respectivement interdits, comme déterminant, pour *tissu* et *marron*.

<sup>18</sup>. Les dépendances lexicales entre  $N_1$  et  $N_2$  ne sont pas modifiées par l'homogénéisation sémantique consécutive à la répétition des déterminants nominaux.



*Luc a vendu des caisses et des caisses de ce produit*

\* *Luc a vendu une caisse et une caisse de ce produit*

\* *Luc a vendu trois caisses et trois caisses de ce produit*

\* *Luc a vendu plusieurs caisses et plusieurs caisses de ce produit*

Il faut également tenir compte de la détermination de  $N_1$  pour le pronominaliser.

Nous nous intéressons à présent à ce type de transformation.

### 2.3. Pronominalisation

Les phénomènes présentés ci-dessous sont généralement considérés comme des pronominalisations.

Dans la situation suivante:

*Luc doit recopier deux pages d'exercices et trois pages de formules*

on observe une concaténation d'arguments. Pour éviter la redondance, on peut effacer le nom répété :

*Luc a recopié deux pages d'exercices et trois de formules*

Le remplacement de *trois pages* par *trois* peut s'interpréter comme une pronominalisation (G. Gross, 1991). Il en est de même dans :

*Luc a préparé trois bols de riz et deux bols de nouilles*

*Luc a préparé trois bols de riz et deux de nouilles*

La possibilité d'observer ce type de phénomènes varie en fonction des déterminants nominaux. De plus, elle dépend de la détermination de  $N_1$  :

-  $Dét_1 = D_{num}$

*Luc a recopié quatre pages d'exercices et cinq (pages + E) de formules*

-  $Dét_1 = D_{adj}$

*Luc souhaite acheter quelques sacs d'oranges et plusieurs (sacs + ?E) de citrons*

-  $Dét_1 = D_{nom}$

*Luc a bu un tas de verres de bière et une flopée de (verres + \*E) de vin*

-  $Dét_1 = D_{déf}$

*Luc a bu le verre d'orangeade et (le verre + ?celui) de citronnade*

La "pronominalisation" de  $N_1$  est donc corrélée à la présence d'un cardinal devant ce type de substantif<sup>19</sup> ; les noms du corpus qui n'admettent pas de cardinaux parmi leurs déterminants interdisent l'effacement du second substantif dans le cas d'une concaténation d'arguments. Ainsi, dans :

*Luc a mangé une tapée de pommes et une tapée de poires*

\* *Luc a mangé une tapée de pommes et une de poires*

L'impossibilité d'analyser *un* comme un cardinal devant *tapée* expliquerait l'impossibilité de pronominaliser ce  $N_1$ .

Nous examinons maintenant des situations où les noms du corpus fonctionnent de façon autonome.

---

<sup>19</sup>. Seuls les noms de fractions dérogent à cette règle dans la mesure où ils ne sont pas pronominalisables bien que leurs déterminants soient des cardinaux :

*Luc m'a vendu trois dixièmes de ce gâteau et Léa deux dixièmes de ce fromage*

\* *Luc m'a vendu trois dixièmes de ce gâteau et Léa deux de ce fromage*

## 2.4. Réductions

Dans une suite à déterminant nominal, c'est  $N_2$  qui établit les relations distributionnelles avec le reste de la phrase ; l'effacement du second substantif est donc a priori impossible. Cependant, sous certaines conditions, on peut concevoir ce type de réduction. Examinons les situations suivantes :

*Luc a fumé un paquet de cigarettes*

*Luc a croisé un régiment de parachutistes*

Les noms *cigarettes* et *parachutistes* sont les substantifs-têtes des suites nominales ; les noms *paquet* et *régiment* fonctionnent comme des déterminants. Dans ces exemples, l'effacement des  $N_2$  est envisageable :

*Luc a fumé un paquet (E + de cigarettes)*

*Luc a croisé un régiment (E + de parachutistes)*

Ce sont les particularités des relations entre  $N_2$  et le verbe, d'une part,  $N_1$  et  $N_2$ , d'autre part, qui autorisent la réduction ; on peut considérer les termes *paquet* et *régiment* comme des déterminants respectivement appropriés à *cigarette* et *parachutiste*.

L'analyse de ces phénomènes est complexe. Dans un premier temps, nous distinguerons ces réductions de l'absence de  $N_2$  dans un cadre référentiel (i.e. dans les cas où  $Dét1 = Ddéf$ , d'une part,  $Dét2 = Ddéf$ , d'autre part). Nous verrons ensuite qu'il existe deux autres types de réductions :

- celles qui sont liées aux contraintes de sélection entre un opérateur et son argument ;
- celles qui résultent des dépendances lexicales entre un substantif et son déterminant nominal.

### 2.4.1. Réduction et coréférence

Nous constaterons ici que la situation référentielle conduit parfois à l'apparition de  $N_1$  sans  $N_2$ . Nous dissocierons le cas où  $N_1$  est précédé d'un défini de celui où il correspond à un pronom.

La notion de coréférence permet souvent de décrire deux types de phénomènes<sup>20</sup> :

- les déterminants définis

*Un étudiant est entré dans le bureau, l'étudiant est très grand*

*Des étudiants sont entrés dans le bureau, ces étudiants sont très grands*

- la pronominalisation

*Un étudiant est entré dans le bureau, il est très grand*

*Des étudiants sont entrés dans le bureau, plusieurs sont très grands*

La présence d'un défini devant les noms du corpus peut conduire à l'effacement du second substantif. Examinons la situation suivante :

(1) *Luc a préparé un litre de solvant*

Dans un cadre référentiel, une reprise partielle de la suite *un litre de solvant est possible*. Cette reprise partielle porte a priori sur  $N_2$  puisqu'il constitue le pivot de la construction :

---

<sup>20</sup>. Cf M. Gross 1986a.

(1a) *Luc a préparé un litre de solvant, Max a mis ce solvant dans un ballon*  
Cependant, une reprise partielle portant sur  $N_1$  est également possible :

(1b) *Luc a préparé un litre de solvant, Max a mis ce litre dans un ballon*<sup>21</sup>

On observe ces phénomènes pour toutes sortes de noms fonctionnant comme des déterminants. On relèvera les impossibilités suivantes :

-  $N_1$  est un nom de nombre

*Il reste une dizaine d'huîtres dans le plat, je mangerai (ces huîtres + ?cette dizaine)*

-  $N_1$  est un déterminant figé

*Luc a versé un torrent de larmes, Max est impressionné par (ces larmes + \*ce torrent)*

*Luc possède une kyrielle de livres, Max n'a jamais lu (ces livres + \*cette kyrielle)*

Nous nous intéressons à présent au cas où l'absence du second substantif résulte du statut pronominal des noms du corpus.

Plusieurs types de déterminants<sup>22</sup> ont la particularité de fonctionner également comme des pronoms ; il s'agit :

- des cardinaux :

*Luc a invité trois amis*

*Luc a invité des amis, trois ne sont pas encore arrivés*

---

<sup>21</sup>. Dans l'un et l'autre cas, la source du défini est une relative suivi d'un effacement :

*Luc a préparé ce litre de solvant*

*Ce litre de solvant que Luc a préparé*

*Ce solvant*

*Ce litre*

<sup>22</sup>. Nous considérons ces quatre types de déterminants comme des quantifieurs ; voir note 2.

- d'adjectivaux

*Luc a lu plusieurs livres*

*Luc a commandé des livres, plusieurs sont épuisés*

- d'adverbiaux

*Luc possède beaucoup de tableaux*

*Luc achète des tableaux, beaucoup sont des originaux*

- des noms du corpus

*Luc a vu une dizaine de films*

*Luc a programmé des films suisses, une dizaine sont des inédits*

L'interprétation pronominale des ces formes résulte de l'effacement d'un groupe nominal défini (Cf. M. Gross, 1986a, p. 28-38). Ainsi, on considérera :

*Luc a acheté des patates, deux kilos sont destinés à faire de la soupe*

comme une dérivée de :

*Luc a acheté des patates, deux kilos de ces patates sont destinés à faire de la soupe*

Dans un cadre référentiel, la présence d'un défini devant  $N_2$  peut donc également expliquer son effacement. Les réductions que nous présentons maintenant relèvent d'une toute autre analyse.

#### **2.4.2. Réduction dans le cadre de la phrase**

Ce type de réduction s'applique aux suites comportant les  $N_1$  des catégories suivantes :

- les "contenants" (sous-classe **C7a**) :

*Luc a renvoyé tout un bureau (E + d'employés)*

- les "surfaces" (sous-classe **C8**)

*L'arbitre est hué par tout un stade (E + de supporters)*

- les collectifs (sous-classe **C10**)

*Luc a lu une collection entière (E + de livres)*

Les relations distributionnelles entre un opérateur et son argument expliquent en partie la possibilité d'une réduction des suites comportant ces différents types de noms en première position. Ainsi, dans :

*Le professeur a interrogé une salle d'étudiants*

les contraintes de sélection entre *interroger* et *étudiants* sont nettement marquées ; elles peuvent conduire à la réduction suivante :

*Le professeur a interrogé une salle*

On peut le constater a contrario en remplaçant *interroger* par un opérateur général (c'est-à-dire un prédicat qui admet une grande variété d'arguments) ; on ne peut pas relier les phrases suivantes :

*Luc a regardé une salle d'étudiants*

*Luc a regardé une salle*

La possibilité de réduire la suite *une salle d'étudiants* dépend donc bien d'un opérateur spécifique à *étudiants*.

On notera que la nature du déterminant nominal intervient dans ce type de réduction. Ainsi, dans :

*Le professeur a interrogé une dizaine d'étudiants*

l'effacement du second substantif n'est pas pertinent :

? *Le professeur a interrogé une dizaine*

Ce sont donc les caractéristiques sémantiques des  $N_1$ , d'une part, et les restrictions de sélections entre un opérateur et son argument, d'autre part, qui expliquent ici l'effacement de  $N_2$ . Nous examinons maintenant une réduction relative aux contraintes lexicales entre un substantif et son déterminant nominal.

### 2.4.3. Réduction dans le cadre du groupe nominal

Ce type de réduction concerne une partie des collectifs. Pour expliquer ce type de réduction, il est nécessaire d'étudier les substantifs à droite des collectifs qui peuvent fonctionner de façon autonome . Ainsi, dans :

*Luc parle d'un quatuor de violonistes*

on peut envisager l'effacement de *violonistes* :

*Luc parle d'un quatuor*

Il est clair que ce ne sont pas les contraintes de sélection entre *parler de* et *violonistes* qui expliquent cette réduction dans la mesure où le verbe est un opérateur général. Pour interpréter ces phénomènes, on s'appuiera sur deux observations. Dans un premier temps, on constatera que *quatuor* désigne un ensemble de musiciens du fait de la redondance de la séquence *un quatuor de musiciens* ; la phrase suivante :

*Luc parle d'un quatuor de musiciens*

paraît redondante ; on lui préférera nettement :

*Luc parle d'un quatuor*

Dans un deuxième temps, on définira *violoniste* à l'aide de l'hyperonyme *musicien*. L'effacement éventuel du second substantif dans la suite *un quatuor de violonistes* résultent de ces deux faits linguistiques ; c'est parce que *quatuor* est un déterminant propre aux noms de musiciens, parmi lesquels figurent *violoniste*, que la réduction est envisageable. Par contre, dans :

*Luc parle d'un quatuor de politiciens*

l'effacement du second substantif est interdit car *politicien* n'apparaît pas parmi les noms de musiciens. Dans cette phrase, *quatuor* correspond à un autre emploi de ce nom ; nous l'avons répertorié parmi les déterminants figés de la sous-classe **C15**. Nous examinons maintenant les phénomènes de restructurations qui conduisent à relier les déterminants nominaux et des compléments de type adverbial.

### 2.5. Restructurations

On peut établir un parallèle entre, d'une part, les suites constituées d'un substantif ( $N_2$ ) et de son déterminant nominal ( $N_1$ ) et, d'autre part, des constructions du type morphologique :

*Dét<sub>2</sub> N<sub>2</sub> Prép N<sub>1</sub> (E + Modif)*

Ainsi, la quasi-synonymie des phrases suivantes :

*Luc a mangé des pleins bords de cerises*

*Luc a mangé des cerises par pleins bords*

conduit à rapprocher les séquences *des pleins bocalx de cerises* et *des cerises par pleins bocalx*. La relation entre ces deux types de constructions est considérée comme une restructuration<sup>23</sup>.

Les séquences du type *Prép N<sub>1</sub> (E + Modif)* s'analysent comme des adverbes. Ainsi, on peut relier entre elles les paires de phrases suivantes :

- (1) *Luc a des milliers de livres*  
(2) *Luc a des livres par milliers*

- (3) *Luc a acheté un grand nombre de lits*  
(4) *Luc a acheté des lits en grand nombre*

Dans (1) et (3), on analyse les séquences *des milliers de* et *un grand nombre de* comme des déterminants. Par contre, dans (2) et (4), on considère les syntagmes *par milliers* et *en grand nombre* comme des locutions adverbiales<sup>24</sup>.

Plusieurs types de restructurations sont possibles pour les noms fonctionnant comme des déterminants :

**- restructuration en *par***

*Des petites grappes d'insurgés ont attaqué le palais*  
*Des insurgés par petites grappes ont attaqué le palais*  
*Luc a mangé des dizaines d'escargots*  
*Luc a mangé des escargots par dizaines*

Ce type de transformation caractérise une grande variété de  $N_1$ .

**- restructuration en *à***

*Luc a mangé de petites cuillerées de soupe*  
*Luc a mangé de la soupe à (petites + \*E) cuillerées*  
*Luc a reçu une foison de cadeaux*  
*Luc a reçu des cadeaux à foison*

Cette restructuration s'applique de façon régulière aux noms du type *cuillerée* (sous-classe **C7b**) ; sinon, on la trouve de façon ponctuelle.

**- restructurations en *en***

*Luc a acheté une quantité phénoménale de vin*  
*Luc a acheté du vin en quantité phénoménale*  
*La radio a annoncé une cascade de décès*  
*La radio a annoncé des décès en cascade*  
*Luc a eu des paquets d'ennuis*  
*Luc a eu des ennuis en paquets*

Un nombre restreint de  $N_1$  autorise une telle restructuration.

La possibilité d'appliquer une restructuration aux noms du corpus est soumise à plusieurs conditions :

- la détermination de  $N_1$  ;

---

<sup>23</sup>. Sur les restructurations, voir A. Guillet & C. Leclère 1981, 1992.

<sup>24</sup>. On ne peut pas relier par restructuration les phrases suivantes :

*Luc a vendu une dizaine de livres*  
*Luc a vendu des livres par dizaine*  
La séquence *par dizaine* équivaut ici à *à la dizaine*.

- la position syntaxique de  $N_2$  ;
- le type d'opérateur auquel est rattaché  $N_2$ .

La présence de l'indéfini pluriel devant  $N_1$  est une première condition pour les restructurations en *par* et en *à*. Considérons les phrases suivantes :

- (1) *Luc a emporté des caisses entières de livres*
- (2) *Luc a emporté trois caisses entières de livres*
- (3) *Luc a emporté des livres par caisses entières*

On peut associer (1) et (3) ; ces phrases sont équivalentes. Par contre, il est impossible de relier (2) et (3). Dans le cas de (2), la séquence *trois caisses entières* désigne une quantité précise ; dans (1), le syntagme *des caisses entières* représente une grande quantité indéterminée du fait de la présence de l'article indéfini pluriel (Cf. Supra). Cette interprétation est proche de celle du groupe *par caisses entières* ; d'où le rapprochement de (1) et (3). Il en est de même pour la restructuration en *à* des noms du type *cuillerée* :

- (4) *Luc a bu des pleines bolées de cidre*
- (5) *Luc a bu trois pleines bolées de cidre*
- (6) *Luc a bu du cidre à pleines bolées*

On considérera (6) comme la dérivée de (4) et non de (5).

Les transformations des déterminants nominaux en compléments prépositionnels dépendent également des caractéristiques syntaxiques des seconds substantifs. Ces restructurations sont possibles pour les suites comportant un opérateur en position de  $N_2$  :

- Luc a des dizaines d'ennuis*
- Luc a des ennuis par dizaine*
- Luc a fait une foison de bêtises*
- Luc a fait des bêtises à foison*
- Luc donne une quantité de conseils*
- Luc donne des conseils en quantité*

Dans les cas où  $N_2$  est un argument, deux situations sont possibles :

- $N_2$  est un sujet :

- Des dizaines de films sont censurés chaque année*
- Des films par dizaines sont censurés chaque année*

- $N_2$  est un complément d'objet<sup>25</sup> :

---

<sup>25</sup>. On notera que la restructuration d'une suite en position objet peut être supprimée dans le cadre d'une nominalisation :

- Luc a arrêté des dizaines de dealers*
- Luc a arrêté des dealers par dizaines*

- Luc a procédé à l'arrestation de dizaines de dealers*
- ? *Luc a procédé à l'arrestation de dealers par dizaines*

- L'arrestation de dizaines de dealers par Luc*
- ? *L'arrestation de dealers par dizaines par Luc*

Cependant, l'effacement de l'argument sujet rend la construction nominale plus acceptable :

*Luc a visité des dizaines de musées*

*Luc a visité des musées par dizaines*

Par contre, les restructurations sont interdites si (Cf. A. M. Dessaux, 1976) :

-  $N_2$  est un complément d'agent

*Ce sujet a été traité par des centaines de films*

\* *Ce sujet a été traité par des films par centaines*

-  $N_2$  est un second complément

*Luc a dit la vérité à des dizaines de personnes*

\* *Luc a dit la vérité à des personnes par dizaines*

*Luc donne de l'argent à bon nombre d'organismes*

\* *Luc donne de l'argent à des organismes en bon nombre*

-  $N_2$  est un complément circonstanciel

*Luc a admiré des tableaux dans des centaines de musées*

\* *Luc a admiré des tableaux dans des musées par centaines*

-  $N_2$  est un modifieur du nom :

*Luc a réparé le moteur de quantité de voitures*

\* *Luc a réparé le moteur de voitures en quantité*

La possibilité d'une restructuration dépend parfois de la nature des opérateurs. Ce type de contrainte sémantique apparaît nettement dans le cas suivant :

*Luc avale des grosses cuillerées de soupe*

*Luc avale de la soupe à grosses cuillerées*

*Luc parle de grosses cuillerées de soupe*

\* *Luc parle de soupe à grosses cuillerées*

On signalera enfin un autre type de restructuration des suites à déterminant nominal : la possibilité de permutation.

Examinons les exemples suivants :

*Luc a une heure de retard*

*Luc a un retard d'une heure*

Ces deux phrases sont quasi-synonymes ; on désigne généralement la relation entre *une heure de retard* et *un retard d'une heure* comme une permutation de deux substantifs.

Une telle transformation est limitée aux suites comportant un nom de temps en position de déterminants (sous-classe **C13**) :

*Luc a eu vingt-quatre heures de repos*

*Luc a eu un repos de vingt-quatre heures*

*Luc a eu des vacances d'une semaine*

*Luc a eu une semaine de vacances*

*Luc a eu trois jours de congé*

*Luc a eu un congé de trois jours*

La possibilité pour les autres type de  $N_1$  de se comporter comme des modifieurs entraîne une modification de sens. Ainsi, dans :

*Luc a utilisé trente mètres de corde*

---

*L'arrestation de dealers par dizaines*



*Luc a utilisé une corde de trente mètres*

le fait d'invertir *mètre* et *corde* change l'interprétation du groupe nominal.

La possibilité d'une permutation dépend de la nature de  $N_2$ <sup>26</sup>. Dans les situations suivantes, on constate que les noms de temps ne fonctionnent pas comme des modifieurs :

*Luc a fait un an de prison*

\* *Luc a fait une prison d'un an*

*Luc a fait trois ans d'anglais*

\* *Luc a fait un anglais de trois ans*

Les propriétés que nous venons d'énumérer contribuent à la description des déterminants nominaux. Plusieurs d'entre elles apparaissent dans des tables que nous avons établies selon la méthode du lexique-grammaire (M. Gross, 1975).

Chaque catégorie de  $N_1$  est représentée par une matrice qui comporte en abscisse les éléments lexicaux de la sous-classe et en ordonnée ces propriétés syntaxiques<sup>27</sup>.

---

<sup>26</sup>. Cf. A. Borillo 1985.

<sup>27</sup>. Un second type d'informations figure dans ces tables ; elles sont présentées sous forme de champs conformément aux dictionnaires électroniques élaborés au LLI.

### 3. Le traitement informatique des déterminants nominaux

En étudiant les noms fonctionnant comme des déterminants, notre objectif était de contribuer au traitement automatique des groupes nominaux et, plus particulièrement, les constructions du type *N de N*. D'ores et déjà, plusieurs catégories de suites *N de N* peuvent être analysées par un système informatique :

- 1) Les suites figés comme *pomme de terre* ; dans ce type de suite, on ne peut pas établir une relation syntaxique entre les deux substantifs. On doit les considérer comme des unités lexicales à part entière. On dispose de listes décrivant ces noms du point de vue de leur morphologie et de leur syntaxe.
- 2) Les suites *N de N* où la relation entre le premier et le second substantif constitue une relation d'opérateur à argument ; par exemple, *le discours de Luc*. On illustre cette relation par un verbe support<sup>28</sup>. Un traitement automatique de ces suites est envisageable dans la mesure où l'on dispose de tables qui classent les substantifs prédicatifs en fonction de leurs verbes supports. Dans ces tables, on a noté systématiquement les formations de groupes nominaux par effacement des verbes supports.
- 3) Les suites *N de N* où le second substantif se comporte comme un intensif par rapport au premier ; par exemple, *une fièvre de cheval* ou *un appétit d'ogre* (P.-A. Buvet, 1993b).
- 4) Les constructions inverses au regard de la construction standard correspondante ; ainsi on expliquera *Ce salaud de Luc* à partir de *Luc est un salaud*. Dans ces suites, on peut caractériser la relation entre les deux substantifs à l'aide de l'opérateur *traiter* (*Luc est traité de salaud*).
- 5) Enfin, les suites dont le premier substantif est un déterminant quantifieur. La liste et la description de ces déterminants nominaux devraient contribuer à la reconnaissance automatique de ce type de constructions.

Par ailleurs, nous avons montré qu'il n'est plus possible de limiter la détermination du français à une liste comportant quelques centaines d'éléments lexicaux comme on le fait traditionnellement. En proposant un classement sémantique des éléments du corpus, nous avons contribué à l'étude des déterminants du français. Nos travaux s'inscrivant dans une perspective informatique, la description sémantique des différentes catégories de la typologie est loin d'être achevée ; on peut néanmoins les considérer comme une base de travail acceptable.

---

<sup>28</sup>. La relation entre ce type de suite et une construction à support est établie à l'aide de deux transformations (une relativation suivi d'un effacement) :

*Luc fait un discours*  
*Le discours que fait Luc*  
*Le discours de Luc*

## REFERENCES

- Borillo, A. 1985. Trois jours de congé, un congé de trois jours, *Cahiers de Grammaire*, n° 9, Université de Toulouse-Mirail.
- Buvet, P.-A. 1993a. *Les déterminants nominaux quantifieurs*, Thèse de Doctorat, Université Paris XIII.
- Buvet, P.-A. 1993b. Les compléments intensifs en *de N*, *Rapport de Recherche*, n°10, Laboratoire de Linguistique Informatique-Université Paris XIII.
- Coursaget-Colmerauer, C. 1975. *Etudes des structures du type Nom de Nom*, Doctorat Es Lettres (Linguistique), Université de Montréal.
- Dessaux, A. M. 1976. Déterminants nominaux et paraphrases prépositionnelles, *Langue française*, n° 30, Paris : Larousse.
- Giry-Schneider, J. 1991. Noms de grandeurs en *avoir* et noms d'unité, *Cahiers de grammaires*, n° 16, Université de Toulouse-Mirail.
- Gross, G. 1986. *Typologie des noms composés : le lexique électronique des noms composés du français* (Rapport ATP CNRS), Laboratoire de Linguistique Informatique-Université Paris XIII.
- Gross, G. 1988a. Noms composés N de N, *Rapport de recherches*, n°5, Laboratoire de Linguistique Informatique-Université Paris XIII.
- Gross, G. 1988b. Un projet d'étude systématique des noms composés du français, *Actes du colloque Informatique et Langue naturelle*, Université de Nantes.
- Gross, G. 1988c. Noms composés N de N, *Rapport de recherches*, n°6, Laboratoire de Linguistique Informatique-Université Paris XIII.
- Gross, G. 1991. Syntaxe du complément de nom, *Linguisticae Investigationes*, tome XV, fasc. 2, Amsterdam : John Benjamin's B.V..
- Gross, M. 1975. *Méthodes en syntaxe*, Paris : Hermann.
- Gross, M. 1985. Sur les déterminants dans les expressions figées, *Langages*, n°79, Larousse, Paris.

Gross, M. 1986a. *Grammaire transformationnelle du français, 2. Syntaxe du nom*, Malakoff : Cantilène.

Gross, M. 1986b. *Grammaire transformationnelle du français, 3. Syntaxe de l'adverbe*, Paris : ASSTRIL.

Guillet, A. & Leclère, C. 1981. Restructuration du groupe nominal , *Langages*, n° 63, Paris : Larousse.

Guillet, A. & Leclère, C. 1992. *La structure des phrases simples en français. Constructions transitives locatives*, Genève : Droz.

Michaux, C. 1993. The collectives in French : a linguistic investigation, *Linguisticae Investigationes*, tome XVI, fasc. 1, Amsterdam : John Benjamin's B.V..